

## Sommaire

2. **Dossier**  
Maison des adolescents Béarn Soule
6. **Coup de projecteur**  
Enseignant en activité physique adaptée
8. **Le saviez-vous ?**  
Un nouveau lieu pour le comité social  
Fiche d'information à destination des patientes en âge de procréer sous traitement psychotrope  
Hygiène des mains : des slogans pour faire passer le bon message  
Formation en santé mentale des professionnels d'IDELIS
13. **Biodiversité**  
Une chouette s'installe au C.H.P.
14. **Actualités**  
Conférences T.D.A.H. du Pr Purper Ouakil  
L'armoire à pharmacie sécurisée  
Travaux  
Le vote accessible à tous  
Vers un nouveau P.M.S.  
Carnaval  
Cérémonie des vœux  
Fresque de l'U.H.P.S.A.  
Sillage  
Don du club Kiwanis  
4ème journée U.S.I.P.  
Stage élève directrice des soins  
Observation QualityRights  
Partenariat Lou Caminot  
Relaxation par la réalité virtuelle  
Certification Qualiopi du centre de formation  
Lancement du projet PACTE  
Visite du CENSIM  
Signature du C.L.S. Est Béarn
36. **Infos**  
Les coups de coeur de la Doc  
Mouvements de personnel

## DOSSIER

# Maison des adolescents Béarn-Soule : un port d'attache essentiel pour les adolescents

**Créée fin 2008, la Maison des adolescents Béarn et Soule s'impose aujourd'hui comme un acteur incontournable de la santé des jeunes sur le territoire. Rencontre avec une équipe engagée qui, depuis plus de quinze ans, accompagne les jeunes et leurs familles avec une approche globale et sans jugement.**

Éléments recueillis auprès de l'équipe de la Maison des adolescents



Co-pilotée par le C.H. de Pau et le C.H. des Pyrénées, cette structure accueille, écoute et oriente les adolescents confrontés à des difficultés multiples. Elle est financée par l'Agence Régionale de Santé, le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques et des soutiens réguliers de la F.H.F., budget qui permet de couvrir à la fois le fonctionnement de la structure et la rémunération de l'ensemble des professionnelles qui y exercent.

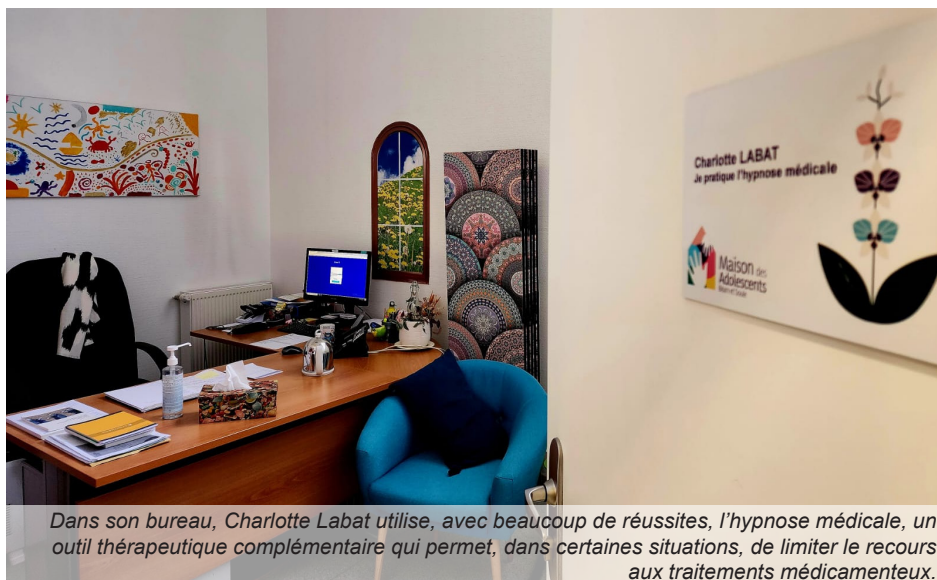
### UNE MAISON PENSÉE COMME UNE PORTE D'ENTRÉE

La création de la Maison des adolescents remonte à une directive nationale de 2005, qui encourageait l'ouverture d'une

structure dédiée aux adolescents dans chaque département.

«À Pau, la question s'est posée d'en ouvrir une. Très vite, l'idée a été de réunir les compétences de la pédiatrie et de la pédopsychiatrie pour construire un projet adapté au territoire», se souvient le Dr Alice Letessier, pédopsychiatre au C.H. des Pyrénées et cofondatrice de la structure, avec, à l'époque, le Dr Choulot.

L'objectif était clair : combler un manque dans le parcours de prise en charge des adolescents. «Il manquait un espace en amont du soin, un lieu où les jeunes qui vont mal puissent venir avant d'être orientés, si nécessaire, vers des structures spécialisées. La Maison des adolescents



Dans son bureau, Charlotte Labat utilise, avec beaucoup de réussites, l'hypnose médicale, un outil thérapeutique complémentaire qui permet, dans certaines situations, de limiter le recours aux traitements médicamenteux.

●●  
**La santé des adolescents est multidimensionnelle. Il faut pouvoir croiser les regards médicaux, éducatifs et sociaux pour comprendre ce qui se joue dans une situation.**

est une porte d'entrée large, ouverte à toutes les formes de mal-être» raconte-t-elle.

Dès sa création, la Maison des adolescents s'est distinguée par sa spécialisation dans la prise en charge des troubles des conduites alimentaires, qui constituait alors sa véritable carte de visite sur le territoire.

À ses débuts, l'équipe est également réduite : deux demi-temps médicaux et un mi-temps infirmier. Mais la demande ne tarde pas à croître. «On s'est rapidement rendu compte que le mi-temps infirmier ne suffisait pas», raconte Charlotte Labat, infirmière coordonnatrice de la Maison des adolescents depuis mars 2011.

Aujourd'hui, la Maison des adolescents s'appuie sur une équipe de sept professionnelles, aux compétences complémentaires.

### UNE ÉQUIPE PLURIPROFESSIONNELLE AU SERVICE DES JEUNES

Autour du Dr Letessier et du Dr Virginie Robert, pédiatre au C.H. de Pau, toutes deux spécialisées dans les troubles de conduites alimentaires, l'équipe rassemble infirmière, éduca-

trices spécialisées, cadre socio-éducatif et chargée de projet. Chaque professionnelle apporte une expertise singulière qui enrichit l'accompagnement proposé aux jeunes.

Charlotte Labat, I.D.E. coordonnatrice, joue un rôle central dans l'accueil et l'évaluation des situations. Forte d'une double expérience en soins somatiques et psychiques, et d'une formation de plus de deux ans à l'Institut Français d'Hypnose à Paris clôturée par un diplôme de praticien, elle mobilise également l'hypnose médicale et hypno analgésique comme outil d'apaisement.

Les éducatrices spécialisées, Daphné Jenny et Claudie Ploquin, apportent un regard éducatif essentiel dans l'accompagnement des adolescents et de leurs familles, notamment autour des problématiques relationnelles et sociales. Toutes deux assurent des suivis individuels et participent pleinement à l'accueil des jeunes. Claudie Ploquin intervient plus spécifiquement sur les territoires du Béarn et de la Soule, au plus près des jeunes des territoires ruraux.

Charlotte Labat, Daphnée Jenny et Claudie Ploquin sont également formées en systémie familiale, une approche thérapeutique qui considère la famille comme un système vivant où chaque membre influence et est influencé par les autres.

Enfin, Nora Bossard, chargée de projet, contribue au développement des partenariats, au suivi des données d'activité et à l'organisation des actions de prévention et de sensibilisation menées sur le territoire.

Ensemble, ces professionnelles conjuguent leurs compétences pour proposer une approche globale de la santé des adolescents.

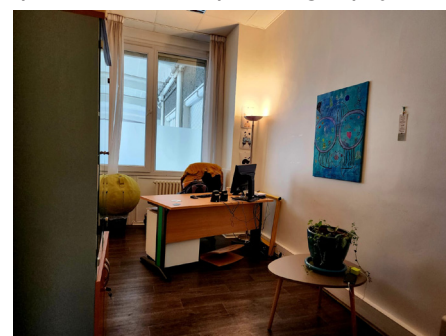
Pour Carine Py, cadre socio-éducatif, responsable de la structure, cette diversité de profils est essentielle : «La santé des adolescents est multidimensionnelle. Il faut pouvoir croiser les regards médicaux, éducatifs et sociaux pour comprendre ce qui se joue dans une situation.»

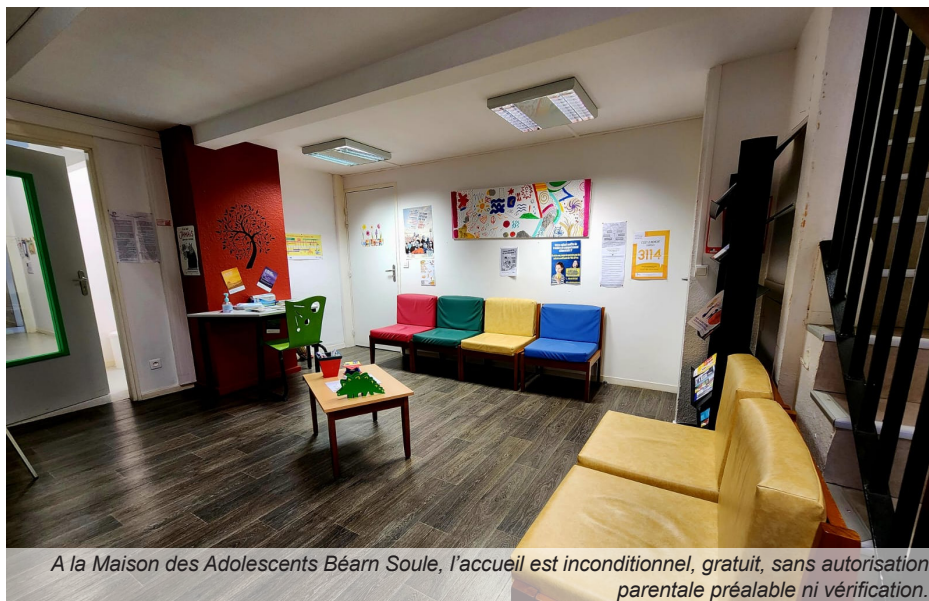
Au quotidien, les situations sont discutées collectivement. «On met en commun nos évaluations et nos ressentis», explique le Dr Letessier. Cette organisation souple permet de proposer des réponses adaptées, au cas par cas.

### UNE APPROCHE DIFFÉRENTE D'UNE STRUCTURE DE SOINS PSYCHIATRIQUES

La Maison des adolescents est parfois confondue avec les centres médico-psychologiques (C.M.P.). Pourtant, leurs missions diffèrent. «Nous ne sommes pas une structure de soin psychiatrique. Les C.M.P. prennent en charge des pathologies psychiatriques. Nous, nous accueillons des adolescents en souffrance, mais qui ne relèvent pas forcément d'une maladie mentale», précise le Dr Letessier.

«Nous avons une double porte d'entrée, somatique et psychique. Un adolescent peut venir parce qu'il a mal au ventre, à la tête ou des questionnements sur sa puberté. Je réalise d'abord un bilan somatique, puis, selon les besoins, l'éducatrice, la psychiatre ou l'infirmière peuvent intervenir, notamment avec des outils comme l'hypnose» ajoute le Dr Robert. Charlotte Labat parle plutôt de «symptômes adolescents» : «C'est de la santé mentale, au sens large. Un adolescent peut traverser un épisode dépressif ou un mal-être sans que ce soit une pathologie psychia-





A la Maison des Adolescents Béarn Soule, l'accueil est inconditionnel, gratuit, sans autorisation parentale préalable ni vérification.

trique.»

La Maison des adolescents agit donc comme un espace intermédiaire, qui permet de désamorcer certaines situations et, si nécessaire, d'orienter vers les structures adaptées.

«C'est aussi un lieu qui destigmatise la psychiatrie», souligne le Dr Letessier. «On apprivoise les jeunes et leurs familles. On leur montre que consulter un professionnel de santé mentale n'est pas quelque chose de dangereux.»

Autre particularité : l'accueil est gratuit, confidentiel et sans formalités administratives. «On ne demande ni carte vitale, ni autorisation parentale préalable», rappelle Carine Py. «Ici, c'est un port d'attache.»

### ACCUEILLIR AUTREMENT LES ADOLESCENTS

La Maison des adolescents reçoit les jeunes de 11 à 19 ans confrontés à des difficultés variées : mal-être, conflits familiaux, difficultés scolaires, questionnements identitaires ou somatisations, ...

«On travaille beaucoup avec les familles. Souvent, les parents et les adolescents n'arrivent plus à se parler. Notre travail est de porter la parole de l'ado face à son parent, et de lui faire comprendre qu'on est à ses côtés, quitte à parfois bousculer les parents, mais tranquillement» indique Daphné Jenny, éducatrice spécialisée.

L'accompagnement peut prendre des formes très diverses : entretiens individuels, rencontres familiales, ateliers ou sorties éducatives. «On essaie

parfois de sortir du cadre classique de l'entretien», note Claudie Ploquin, éducatrice spécialisée sur le territoire Béarn-Soule. «J'ai par exemple organisé une médiation animale pour deux adolescents qui avaient du mal à être en groupe. Ces moments permettent souvent d'ouvrir la parole autrement.»

L'équipe intervient également dans les établissements scolaires et auprès des parents pour sensibiliser aux questions de santé mentale.

### DES ACTIONS DE PRÉVENTION AU PLUS PRÈS DES TERRITOIRES

La prévention fait partie intégrante des missions de la structure. Les professionnelles multiplient les interventions dans les collèges, lycées, et lieux de vie collective des jeunes. «Quand une infirmière scolaire repère une difficulté, on construit avec elle une intervention adaptée», explique Claudie Ploquin.

Les thématiques abordées sont nombreuses : scarifications, mal-être adolescent, harcèlement ou encore repérage de la souffrance psychique.

Ces actions s'inscrivent également dans un cycle de conférences organisé sur le territoire, en parte-

nariat avec les acteurs de l'éducation populaire et les associations. «Nous voulons amener le savoir, l'information au plus près des habitants, y compris dans les zones rurales», précise Carine Py. Parmi les temps forts de ce printemps, deux conférences du Pr Marie-Rose Moro, figure majeure de la pédopsychiatrie, consacrées à la jeunesse et à la diversité sociale et culturelle à Pau et à Mourenx (voir encadré).

Plusieurs conférences sont également proposées cette année sur plusieurs communes du Béarn et de la Soule, Ogeu-Les-Bains, La Soule, Arudy, Nay et Navarrenx, afin de favoriser les échanges entre professionnels, parents et habitants. «L'idée est que c'est par la récurrence que l'on peut ancrer un savoir, des compétences partagés et des envies de partager au sein de la population qui participe à ces conférences» complète Carine Py.

Pour elle, ces conférences constituent une autre manière de diffuser le savoir, tout en questionnant certaines inégalités liées au territoire, notamment entre espaces ruraux et urbains, et la tendance à sous-estimer les savoirs et expériences populaires autour de l'adolescence : comment on grandit à la campagne ou en cité, comment les familles et les jeunes composent avec la diversité sociale et culturelle au quotidien.

### UN ENGAGEMENT FORT CONTRE LA PROSTITUTION DES MINEURS

Depuis quelques années, la Maison des adolescents s'est également engagée dans la lutte contre l'exploitation sexuelle des mineurs. «Le sujet est apparu lors d'une rencontre organisée au tribunal autour de situations de prostitution de mineurs. La Maison des adolescents de Bayonne, ADOENIA, travaillait déjà sur cette question et cherchait des partenaires sur le Béarn», explique Daphné Jenny, référente sur cette thématique

Depuis, la Maison des adolescents participe à la coordination des acteurs locaux et accompagne certains jeunes concernés. «Ce sont des situations très complexes, qui nécessitent de travailler avec la protection de l'enfance, la justice et les forces de l'ordre», complète Daphné Jenny.

●●  
 Nous voulons amener le savoir, l'information au plus près des habitants, y compris dans les zones rurales.  
 ●●

●●  
 «L'essentiel du travail repose sur la prévention : sensibiliser les jeunes pour éviter que certaines situations de mise en danger ne basculent vers l'exploitation.»  
 ●●

Mais l'essentiel du travail repose sur la prévention. «Les réseaux sociaux sont aujourd'hui une porte d'entrée énorme vers les mises en danger. Quand je demande aux adolescents s'ils ont déjà reçu des messages sexualisés ou des photos d'adultes inconnus nus, la réponse est presque toujours oui» précise-t-elle.

Pour l'équipe, il est donc essentiel de sensibiliser les jeunes avant que des situations plus graves n'apparaissent.

«Aujourd'hui, on essaie d'évacuer le harcèlement de rue de l'espace public, mais il flambe sur l'espace numérique», analyse Carine. «Ce sont les exhibitionnistes nouvelle génération.»

### UNE STRUCTURE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Depuis sa création, la Maison des adolescents n'a cessé de se développer, notamment grâce à l'élargissement de son équipe et à l'extension de ses actions sur l'ensemble du territoire Béarn-Soule.

Pour les années à venir, plusieurs projets sont à l'étude : renforcer les partenariats locaux, développer de nouvelles médiations (médiation animale, socio-esthétique, sonothérapie) ou encore préparer la transmission de l'expérience acquise. En effet, Charlotte Labat et le Dr Letessier arrivent progressivement en fin de carrière. Il est donc important d'anticiper la relève et d'organiser, dans les deux prochaines années, un tuilage avec de nouveaux médecins et infirmières.

La transmission est un enjeu important. «On apprend beaucoup par l'exemple, par les échanges informels sur les situations que nous rencontrons. C'est une culture professionnelle qui se construit au fil du temps» confie Carine Py.



Le Dr Robert réalise ici les bilans, puis, selon les besoins, l'éducatrice, la psychiatre ou l'infirmière peuvent intervenir.

Le Dr Letessier partage cette préoccupation : «Au-delà de la clinique, il y a aussi des savoir-être qui se transmettent. Notre travail demande un investissement humain fort. On doit être touché par les adolescents, tout en gardant la bonne distance.»

Plus de 15 ans après sa création, la Maison des adolescents, membre de l'Association nationale des Maisons des Adolescents (ANMDA), reste fidèle à sa mission initiale : accueillir

les jeunes avant que leurs difficultés ne deviennent des crises majeures.

Un rôle de veille et d'accompagnement qui fait aujourd'hui de la Maison des adolescents un maillon essentiel du parcours de santé des jeunes sur le territoire.

Comme l'affirme à l'unisson l'équipe : «Ici, c'est un port d'attache.»



### RETOUR SUR LES CONFÉRENCES DU PR MARIE-ROSE MORO

Par Nora Bossard, chargée de projets

#### Un même sujet, deux territoires et des publics variés

Le 13 mars 2026, le Pr Marie-Rose Moro est intervenue à Mourenx et à Pau autour de la jeunesse et de la diversité sociale et culturelle, devant des publics variés mêlant professionnels, étudiants, habitants et parents. À Mourenx, au MIX, elle a présenté son approche transculturelle du soin, illustrée par son expérience à la Maison de Solenn, alternant récits cliniques et apports scientifiques. Elle a invité à considérer la diversité (langues, croyances, traditions, structures familiales) comme une richesse, et à questionner les normes et pratiques habituelles pour mieux accompagner les adolescents et leurs parents, dans le respect de leur histoire et de leur culture. Elle a rappelé qu'il existe différentes manières de comprendre l'adolescence selon les contextes culturels.

À Pau, au Centre Social du Hameau, elle a particulièrement insisté sur la place essentielle des parents dans le parcours de soin, soulignant qu'aucune barrière culturelle ou linguistique ne doit freiner leur implication. Elle a mis en avant les vertus thérapeutiques de la langue maternelle et la nécessité de reconnaître la diversité des modes d'expression. Son intervention a ouvert des échanges sur les pratiques et les médiations à développer dans une approche transculturelle.

